Remèdes et médicaments...

Selon Nicolas Lémery (1645-1715), apothicaire et docteur en médecine, « toutes les drogues sont tirées des animaux, des végétaux et des minéraux » (Pharmacopée universelle, 1697).

Les plantes constituent jusqu'au début du 17e siècle l'essentiel des remèdes (mille-pertuis, passiflore, sauge, séné, valériane...). Toutefois, les remèdes se composent de multiples ingrédients et le plus célèbre, la Thériaque, représentait la panacée universelle capable de vaincre tous les maux. Son invention remonte à l'Antiquité sous le nom d'antidote de Mithridate, nom du roi qui l'a élaboré pour déjouer des complots contre sa personne.

La chimie pharmaceutique apparaît aux 17^e et 18^e siècles dans la pharmacopée, d'après les travaux de Paracelse qui utilise par exemple le « vif-argent » (mercure) pour traiter l'épidémie de syphilis à la fin du 15^e siècle.

La découverte des Amériques introduit également de nouveaux médicaments : chocolat, quinquina...

Avec l'essor de la chimie, les médicaments changent de forme (sirops, élixirs, pastilles, pilules, eaux distillées, emplâtres....) et les pharmaciens élaborent de nouvelles préparations qu'ils proposent à grand renfort de publicité.